

ELMAR TOPHOVEN

Elmar Tophoven a d'abord été un grand traducteur : celui de Beckett, au premier chef, mais aussi celui du « nouveau roman » français, Nathalie Sarraute, Claude Simon, Robbe-Grillet... Il a également traduit des fragments de Rabelais – admirablement – pour la Compagnie Renaud-Barrault. Cette incessante activité de traduction n'a cependant pas absorbé toutes ses énergies : il a fondé le « Collège européen des traducteurs » de Straelen, en Allemagne fédérale, le premier de ces lieux de rencontre, d'étude et de travail pour traducteurs littéraires qui depuis, à son active instigation, se sont multipliés en Europe. Elmar Tophoven est enfin, et peut-être surtout, le promoteur d'une manière nouvelle de pratiquer la traduction, à la fois plus rigoureuse, plus moderne et plus généreuse. Pas seulement parce qu'il a été le premier à percevoir les merveilleuses potentialités que l'informatique offrait aux traducteurs littéraires. Mais parce qu'il a forgé le concept – et la pratique – de ce qu'il appelait la « traduction transparente ». D'une traduction qui, réfléchissant constamment sur elle-même, enregistrant ses étapes, ses phases, ses processus, garde mémoire d'elle-même, et peut, ainsi, à la fois promouvoir – pour la première fois sans doute dans l'Histoire – un échange fécond entre les

En introduction à ce dossier sur la « méthode Tophoven », nous reproduisons ici, avec l'aimable autorisation d'Isabelle Berman, un texte paru en 1989 dans la revue québécoise *Traduction Terminologie Rédaction*.

traducteurs, une transmission d'expérience et, au-delà, permettre, pour la première fois également, un enseignement concret et systématique de la traduction littéraire. Au traducteur « traditionnel », solipsiste et intuitif, Tophoven oppose l'idéal (par lui déjà incarné) d'un traducteur « généreux », soucieux de transmettre son savoir, et systématique dans son agir. Ces idées ont eu un vaste écho dans le monde de la traduction, et elles vont peu à peu – telle est leur force agissante – le révolutionner.

Tout cela n'a pas été sans soulever maintes oppositions et maints conflits, mais l'esprit du travail de Tophoven a d'ores et déjà commencé à transformer et les méthodes et l'esprit même de la traduction littéraire.

Antoine Berman